

DE L'HINDOUSTAN.

45

Je ne dois pas remonter au-delà de l'époque dont il s'agit, sans fixer nos idées touchant la division politique de l'extrémité méridionale de la Presqu'île. Je rappellerai que le Koleroune formoit, de ce côté, la limite de l'empire Moghol, dont les armées n'avoient jamais franchi ce fleuve; mais la terreur qu'elles inspiroient avoit déterminé les rādjahs ou *naïks* de Tritchinapaly, de Tanjaour et de Madhourèh à reconnoître la suzeraineté du *pādchâh* ou monarque musulman de Dèhly, et à lui payer un tribut. Ces contributions faisoient partie des revenus du Beydjâpour: voilà pourquoi, sous le rapport administratif, cette province embrassoit toute l'extrémité sud-est de la Presqu'île, comme nous l'avons remarqué à la page précédente. Ainsi Aureng-Zeyb, à la fin de sa longue vie et de son long règne, se voyoit possesseur non seulement de tout le haut Hindoustan, mais encore d'une bonne partie de la Presqu'île. En effet, il ne s'y trouvoit alors que le rādjah des Mahrattes, celui du Travancore, et quelques autres petits princes de la côte de Malabar, désignés ci-dessus, qui eussent échappé au joug du Grand-Moghol et conservé leur indépendance depuis l'établissement des mahométans dans l'Inde. Aureng-Zeyb avoit même envahi les trois vastes royaumes de Bisnagar, de Viziapour et de Golconde, contre lesquels avoient échoué toutes les attaques de ses prédécesseurs.

§ II. *Division de l'Inde à la mort d' Akbar (1605).*

Akbar lui-même, ce grand monarque que l'on peut regarder comme le fondateur de l'empire Moghol, auquel il donna une forme régulière et administrative, fit plusieurs tentatives inutiles sur le Dekhan, et ne pénétra pas beaucoup au-delà du dix-huitième degré de latitude, c'est à-dire vers le tiers de la Presqu'île. Plusieurs petits souverains musulmans et hindous possédoient les deux autres tiers, dont il faut seulement excepter le très petit territoire de Goa et quelques autres villes de la même côte occidentale, telles que Daboul, Tchaoul, Baçain, Damán, etc., où les Portugais avoient formé des établissemens militaires et commerciaux indépendants des princes du pays. Le reste de la même côte occidentale, en descendant jusqu'au cap Comorin, formoit à-peu-près les mêmes divisions que nous avons tracées ci-dessus, pages 23 et suivantes, excepté pourtant le royaume de Viziapour (Beydjâpour), qui fut détruit ensuite

I.

12